

✦ Pourquoi faut-il agir ?

Point chaud de biodiversité à l'échelle de la planète, la mer Méditerranée accueille plus de 17 000 espèces, soit 10 % des espèces répertoriées mondialement, alors qu'elle ne représente que 1 % de la surface maritime du globe !

Du fait de la luminosité et de la présence de quantités importantes de nutriments essentiels à la vie sous-marine, les petits fonds côtiers méditerranéens (0 à 30 mètres de fond) abritent les écosystèmes les plus riches de Méditerranée : grottes sous-marines, fonds sableux, fonds rocheux, herbiers de Posidonie, coraux, lagunes côtières, canyons sous-marins...

Ces habitats sont aussi riches que vulnérables ! Ils sont tout particulièrement exposés aux pressions humaines (urbanisation du littoral, pollutions d'origines terrestres, pêche, plaisance...).



✦ Quels sont les objectifs du projet ?

La préservation de ces petits fonds côtiers passe par deux leviers essentiels :

- La création d'espaces refuges pour la biodiversité, en adaptant les activités humaines
- La renaturation d'habitats dégradés pour faire revenir la faune et la flore sous-marine.

Plusieurs expériences confirment un retour rapide de la faune aquatique dès lors qu'une zone est protégée (ex. : réserve marine de Cerbère-Banyuls ou de Carry le Rouet).

✦ Quels sont les bénéfices attendus ?

- ✓ Création de zones refuges pour la biodiversité
- ✓ Renaturation d'habitats sous-marins dégradés
- ✓ Amélioration des connaissances sur ces écosystèmes uniques
- ✓ Implication des acteurs du territoire (habitant.es, pêcheurs, collectivités locales, associations, plongeurs, loueurs...)
- ✓ Sensibilisation de la population aux enjeux de protection des petits fonds côtiers



Je veux participer !

- Si vous habitez en région Occitanie, contactez Simon Fégné (simon.fegne@fne-ocmed.fr) pour savoir comment vous investir concrètement dans la réalisation de ce projet.
- Si vous habitez en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, contactez Annelise Muller (annelise.muller@fnepaca.fr).

Un projet porté par :



★ Pourquoi faut-il agir ?

Chassés jusqu'au milieu du XXe siècle, les phoques avaient fini par disparaître de la Baie de Somme. Ce n'est qu'en 1986 qu'ils ont commencé à reconquérir les côtes picardes, avec l'installation d'une colonie reproductrice de phoques Veau Marin. Plus récemment, des phoques gris se regroupent et se reproduisent également dans la baie.

Entre 500 et 600 phoques Veau Marin se réunissent l'été en baie de Somme, pour y mettre au monde en moyenne 175 bébés.

Pour conserver une population viable et permettre aux phoques d'accomplir leur cycle de vie le plus naturellement possible, il est nécessaire de veiller à ce qu'ils ne soient pas dérangés par la présence humaine. Les dérangements peuvent en effet conduire les mères à abandonner leurs petits avant sevrage.



★ Quels sont les objectifs du projet ?

Depuis plus de 30 ans, Picardie Nature et le CHENE étudient la colonie de phoques de la baie de Somme et veillent à maintenir un environnement accueillant.

Chaque année, les deux associations forment des dizaines de bénévoles pour sensibiliser le public au respect de la tranquillité des phoques. Lorsqu'un jeune phoque abandonné est identifié, il faut organiser son évacuation vers un centre de sauvetage et assurer sa prise en charge jusqu'à ce que son état de santé lui permette de retourner dans son habitat naturel.

Alors que la colonie croît, les capacités de prise en charge des phoques doivent se développer également !

★ Quels sont les bénéfices attendus ?

- ✓ Surveillance de la colonie pour assurer sa viabilité
- ✓ Formation de dizaines d'éco-volontaires tout au long de l'année
- ✓ Sensibilisation des touristes aux bons gestes à adopter
- ✓ Développement des capacités d'accueil des Centres de soin
- ✓ Organisation d'opérations de sauvetage lorsque c'est nécessaire

🙌 Je veux participer !

Vous vivez non loin de la Baie de Somme et souhaitez vous impliquer dans la protection des phoques ?

Consultez le site internet de [Picardie Nature](#) et du [CHENE](#) pour découvrir les missions qu'ils proposent !

Un projet porté par :



★ Pourquoi faut-il agir ?

Chaque année, plus de 12 millions de tonnes de déchets sont déversés dans l'océan, majoritairement des déchets plastiques. Ces déchets asphyxient l'océan, nuisent à la biodiversité et aux écosystèmes et participent au réchauffement climatique.

Ce sont les mégots de cigarettes qui arrivent en tête du classement des déchets les plus répandus : trop souvent jetés par terre, ils sont charriés par l'eau et finissent leur course dans l'océan. Les capsules et bouchons de bouteilles, les sacs en plastique et les emballages alimentaires sont également très présents.

À travers de grandes opérations de sensibilisation, Surfrider contribue depuis 30 ans à la prise de conscience collective sur l'impact des déchets plastiques et à l'évolution des lois pour une réduction du plastique à la source.

Les déchets plastiques constituent 85% des déchets marins. On estime que l'équivalent d'un camion-poubelle de plastique est déversé chaque minute dans l'océan.



★ Quels sont les objectifs du projet ?

Le projet Initiatives océanes invite les citoyennes et citoyens partout en France à participer à des collectes de déchets sur les plages et au bord des cours d'eau.

Les déchets ramassés sont ensuite triés et recensés afin d'identifier les principales sources de pollution plastique. Ces données fournissent des arguments précieux aux équipes de Surfrider pour influencer le secteur privé et les institutions publiques afin de faire évoluer les lois.

De belles victoires ont déjà été remportées, avec l'interdiction de certains objets en plastique à usage unique à l'échelle européenne en 2019 et sa déclinaison française, plus ambitieuse encore (loi AGEC).

★ Quels sont les bénéfices attendus ?

- ✓ Organisation de collectes de déchets partout en France
- ✓ Sensibilisation de l'ensemble des acteurs (citoyen.nes, entreprises, institutions) à l'impact du plastique
- ✓ Évolution des pratiques individuelles et collectives
- ✓ Collecte et consolidation de données afin de faire pression sur les entreprises et les institutions
- ✓ Réduction du plastique à la source



Je veux participer !

Vous souhaitez agir avec Surfrider pour mettre fin au plastique dans l'océan ? Rejoignez les [Initiatives Océanes](#) et participez à des collectes partout sur le littoral ! S'il n'y a pas de collecte près de chez vous, Surfrider vous donne les clés pour en organiser une.

Un projet porté par :



★ Pourquoi faut-il agir ?

De nombreux cétacés vivent dans le golfe de Gascogne : dauphins, marsouins, cachalots, 'baleines à bec'... Ils constituent un pilier essentiel d'un écosystème marin très productif.

Or les dauphins et les marsouins sont aujourd'hui menacés en raison des captures accidentelles causées par certaines techniques de pêche, et les baleines à bec sont extrêmement vulnérables aux fortes intensités sonores.

Des années de recherche ont permis de mieux connaître ces espèces et leur poursuite permettra de proposer des mesures de protection. Faire évoluer les pratiques nécessite du temps et une meilleure connaissance des cétacés concernés, mais c'est indispensable pour assurer leur sauvegarde et l'avenir d'une pêche durable.

Chaque année, entre 5 000 et 10000 dauphins meurent dans le golfe de Gascogne en raison de techniques de pêche destructrices (chalut de fond, chalut pélagique, filets maillants calés).



★ Quels sont les objectifs du projet ?

Le GREC, Groupe de Recherche sur les Cétacés, étudie depuis 33 ans les cétacés. Constituée de scientifiques, l'association a collecté des centaines d'heures d'enregistrement, des vidéos et des dizaines de milliers de photos qui ont permis de mieux comprendre ces animaux marins et d'agir sur leur protection par différents moyens (instauration de sanctuaires marins, de mesures ciblées, etc.).

Elle souhaite amplifier son action de recherche scientifique à bord d'un voilier afin de compléter ses connaissances sur le mode de vie des cétacés sans les déranger, et de proposer des mesures de protection adaptées.

★ Quels sont les bénéfices attendus ?

- ✓ Collecte et partage de données scientifiques
- ✓ Amélioration des connaissances sur les cétacés et sur l'impact des activités humaines
- ✓ Proposition de mesures de protection concrètes pour les cétacés
- ✓ Sensibilisation du grand public aux enjeux de protection des espèces



Je veux participer !

Si vous êtes plaisancier, évitez tout comportement susceptible de déranger les cétacés et contactez le Groupe de recherche sur les cétacés (GREC) si vous observez des interactions entre cétacés et engins de pêche. Vous pouvez également devenir membre du GREC ou soutenir l'association sur cetaces.org

Un projet porté par :



✦ Pourquoi faut-il agir ?

Prédateur supérieur visitant les côtes françaises, le requin-taupe peut être considéré comme une espèce "parapluie", bon indicateur de la richesse et de l'état de santé d'un milieu. Protégé depuis 2010, il est encore peu connu du grand public mais suscite un intérêt croissant de la communauté des plongeurs, à l'échelle nationale comme internationale (avec les activités de tourisme associées).

De nombreuses questions sur l'écologie, les déplacements et le comportement de cette espèce restent encore en suspens. Depuis 2015, le secteur du Trégor (Bretagne Nord) fait l'objet de nombreux signalements de requins-taupes par les plaisanciers et les usagers de la mer, ce qui laisse supposer que le secteur représente une zone importante pour le cycle de vie de l'espèce. Cette perspective représente une opportunité unique pour mieux connaître l'espèce.

Protégé depuis 2010, le requin-taupe est aujourd'hui menacé d'extinction. Il se nourrit principalement de poissons et de céphalopodes et est sans danger pour les humains.



© Yves Lefevre

✦ Quels sont les objectifs du projet ?

Mené par une équipe de plongeurs-scientifiques, le projet Porbeagle permettra d'approcher les requins-taupes en plongée libre, sans les déranger. Grâce aux photos et vidéos réalisées, il sera possible d'identifier chaque individu et de mieux comprendre l'écologie de l'espèce et l'importance de la zone du Trégor dans son cycle de vie.

Les informations obtenues permettront également d'ouvrir le dialogue avec les parties prenantes du monde marin afin d'adopter des pratiques respectueuses et de favoriser une cohabitation harmonieuse entre humains et requins.

✦ Quels sont les bénéfices attendus ?

- ✓ Amélioration des connaissances scientifiques sur le requin-taupe
- ✓ Élaboration d'un catalogue de photo-identification des individus rencontrés
- ✓ Mesures de conservation et de gestion plus adaptées (en France et en Europe)
- ✓ Sensibilisation du grand public au rôle du requin-taupe et aux méthodes de recherche non invasives
- ✓ Élaboration et diffusion d'une charte de bonnes pratiques à destination des plongeur.ses



Je veux participer !

Vous pratiquez la plongée ou êtes acteur.ice du monde maritime, et vous avez déjà vu un requin-taupe ? Transmettez-nous vos photos et contribuez à notre étude participative ! Si vous souhaitez vous investir sur des projets marins avec DRDH, soutenez nos actions ou rejoignez l'équipe !

Un projet porté par :



✦ Pourquoi faut-il agir ?

La biodiversité marine du Pays basque, région très touristique entre le sud de l'Adour et l'embouchure de la Bidassoa, est en fort déclin. Avec l'eutrophisation du milieu (accumulation d'azote et de phosphore), les populations de mollusques, crustacés, poissons, coquillages, poulpes se sont effondrées pendant que des algues parfois toxiques prolifèrent et tapissent le littoral. Désormais, les plages sont régulièrement fermées à la baignade pour cause de pollution et l'économie du tourisme est menacée.

Les causes de cette situation sont connues : pollutions industrielles et agricoles, stations de traitement des eaux usées insuffisantes et/ou obsolètes. L'urgence est de protéger les espèces encore présentes et les zones littorales, de restaurer le milieu marin, mais aussi de faciliter le dialogue sur le littoral basque.



*Depuis 3 ans, sur la côte basque, la micro-algue toxique *Ostreopsis ovata* a provoqué des centaines d'intoxications (900 en 2022).*

✦ Quels sont les objectifs du projet ?

Le premier objectif consiste à créer une réserve marine protégée mais, pour être véritablement efficace, ce travail doit s'accompagner d'une cartographie des pressions néfastes sur le milieu marin afin de réduire les pollutions à la source.

Ce projet permettra de fournir des informations indispensables aux gestionnaires et décideurs de l'État et du Pays basque, pour assurer collectivement un développement soutenable du littoral côtier Sud Atlantique. Il inclura notamment les professionnels de la mer.

✦ Quels sont les bénéfices attendus ?

- ✓ Création d'une réserve intégrale marine protégée en Pays basque
- ✓ Restauration de la biodiversité et des ressources halieutiques en enclenchant un processus vertueux
- ✓ Concertation avec les professionnels pour une période de contrôle des activités de pêche
- ✓ Réduction des pollutions agricoles et industrielles en impliquant les acteurs concernés
- ✓ Favorisation d'un développement soutenable du littoral



Je veux participer !

Vous souhaitez vous engager dans la réalisation de ce projet ? Écrivez à la SEPANSO 64 à l'adresse contact@sepanso64.org pour faire part de votre motivation et en savoir plus sur les possibilités d'action !

Un projet porté par :



✦ Pourquoi faut-il agir ?

Avec ses 2470 km de trait de côte, soit 1/3 du littoral hexagonal, la Bretagne est un territoire d'exception. Si les bords de mer et les estrans sont bien connus des Breton.nes pour la pêche à pied, ils ont aussi le mérite de l'être pour leur biodiversité marine remarquable !

Le changement climatique, les pressions liées aux activités humaines (notamment agricoles et portuaires), l'introduction d'espèces exotiques, sont autant de facteurs qui interfèrent sur les écosystèmes marins et peuvent les déstabiliser, voire parfois réduire leur accès.

Mieux connaître cette biodiversité et mesurer l'impact de ces différents facteurs sur ces milieux est à la fois un enjeu scientifique et un enjeu citoyen, pour que chacun et chacune puisse participer concrètement à préserver ce patrimoine précieux.



✦ Quels sont les objectifs du projet ?

Parce que les Bretonnes et les Bretons sont les premiers concernés par la protection de leur littoral, FNE Bretagne et ses associations membres veulent mobiliser tout le territoire et donner à chacun et chacune les moyens d'agir.

Le projet s'articulera autour de trois axes :

- un programme de sciences participatives, pour devenir acteur et actrice de la protection de la nature ;
- des observatoires (estran, pêche à pied) pour améliorer les connaissances et favoriser la protection de la biodiversité marine ;
- des actions d'éducation à l'environnement, pour sensibiliser tous les publics à la richesse du milieu marin.

✦ Quels sont les bénéfices attendus ?

- ✓ Renforcement des capacités d'action des citoyen.nes pour la protection de l'océan et du littoral breton
- ✓ Sensibilisation du plus grand nombre aux bonnes pratiques de préservation de la biodiversité littorale
- ✓ Mise en réseau des associations de défense de l'environnement et des citoyen.nes
- ✓ Création d'observatoires pour mieux connaître la biodiversité marine bretonne et les menaces qui pèsent sur elle
- ✓ Acquisition de connaissances sur les écosystèmes marins et certaines espèces (dauphin de Risso...)



Je veux participer !

Ce projet est pensé pour impliquer le plus grand nombre de Bretonnes et Bretons. Près de 27 000 bénévoles agissent déjà avec FNE Bretagne : découvrez [les associations de la fédération](#) et contactez coordination@fne-bretagne.bzh pour rejoindre l'aventure !

Un projet porté par :



★ Pourquoi faut-il agir ?

Créatures du fond des âges, les tortues luth sont apparues il y a 75 millions d'années et il a suffi d'un siècle pour qu'elles se retrouvent au bord de l'extinction. En Guyane, en dépit d'initiatives de grande ampleur (plan national d'action, réserve naturelle nationale), leur situation est devenue critique.

Dans l'ouest notamment, les chiffres d'activité de ponte sont alarmants, avec une perte de plus de 95 % des nids pondus depuis 20 ans et une chute vertigineuse du nombre de femelles recensées.

Les causes sont multiples : érosion littorale, prédation canine, braconnage, captures dans les filets de pêche, changements globaux impactant les ressources alimentaires et les sites de ponte... Il est urgent d'agir pour recréer des conditions favorables à leur survie.

Alors qu'on estime que 12 000 à 18 000 femelles fréquentaient tous les ans les sites de ponte de l'ouest de la Guyane dans les années 1970, elles ne sont plus que quelques dizaines ces dernières années.



★ Quels sont les objectifs du projet ?

En complément d'autres actions mises en place pour réduire les menaces en mer, la création d'une écloserie constitue un espoir tangible pour la conservation de l'espèce. Elle vise à offrir, sur la plage, un environnement sûr et contrôlé, en conditions naturelles, pour l'incubation et l'éclosion des œufs, maximisant ainsi leurs chances de survie.

L'écloserie fonctionnera avec une équipe intégralement issue de la communauté amérindienne afin d'assurer son ancrage dans le territoire et de contribuer à promouvoir une vision d'ensemble de la préservation et de la valorisation du patrimoine local.

★ Quels sont les bénéfices attendus ?

- ✓ Création et gestion d'une écloserie pour favoriser le retour des tortues luth sur l'un des principaux sites de ponte
- ✓ Appropriation de la protection des tortues marines par la communauté amérindienne d'Awala-Yalimapo
- ✓ Sensibilisation de la population (scolaires, touristes, visiteurs...) aux activités de l'écloserie
- ✓ Promotion et valorisation du patrimoine local

✋ Je veux participer !

Vous souhaitez vous impliquer dans la création et le fonctionnement de l'écloserie ? Écrivez à asso@kwata.net ou contactez Kwata sur Facebook ou Instagram.

Pour soutenir le projet à distance, vous pouvez aussi [faire un don](#) à l'association.

Un projet porté par :



★ Pourquoi faut-il agir ?

Le dugong, espèce méconnue, est un mammifère marin unique : il est le seul mammifère strictement marin à se nourrir exclusivement d'herbes marines, dépendant ainsi étroitement des herbiers pour sa survie.

Sa présence s'étend sur plus de 40 pays, allant de l'Afrique de l'Est au Vanuatu dans le Pacifique. Dans le Sud-Ouest de l'océan Indien, les informations sur l'espèce sont limitées, notamment à Mayotte où une petite population, estimée à moins de 10 individus, tente de subsister.

Leurs caractéristiques biologiques et leur mode de vie côtier les rendent particulièrement vulnérables aux activités humaines. Ils sont classés comme "vulnérables à l'extinction" sur la Liste rouge de l'UICN.

Les dugongs ont une croissance lente et peuvent vivre longtemps. Ils peuvent mesurer jusqu'à 3m de long et peser jusqu'à 500 kg !



★ Quels sont les objectifs du projet ?

Depuis 2021, l'association des Naturalistes, Environnement et Patrimoine de Mayotte est en charge du Plan National d'Actions (PNA) en faveur du dugong à Mayotte, qui vise à réduire la mortalité des individus et à améliorer les connaissances sur l'espèce et ses habitats.

L'association mène notamment des actions de sensibilisation auprès des pêcheurs et de la population locale, des survols aériens des zones potentielles de fréquentation, des études sur les herbiers marins dont se nourrit le dugong et des études génétiques. Elle organise également une coopération régionale pour la conservation de l'espèce.

★ Quels sont les bénéfices attendus ?

- ✓ Acquisition de données sur le dugong et ses habitats
- ✓ Identification des sites prioritaires pour mettre en place des mesures de gestion adaptées
- ✓ Sensibilisation de la population locale aux enjeux de préservation de l'espèce
- ✓ Création d'un réseau collaboratif pour la protection du dugong à Mayotte et dans les territoires voisins (Comores, Madagascar)



Je veux participer !

Implantée sur tout le territoire mahorais, l'association a un besoin croissant de bénévoles. Pour participer à la protection du dugong ou à d'autres actions de protection de la nature à Mayotte, rendez-vous sur [le site internet des Naturalistes de Mayotte](#).

Un projet porté par :

